

Poursuite des cours par télévision, radio, et Internet pendant la pandémie du COVID-19: Atouts et contraintes au Togo

Dépêche No. 361 d'Afrobarometer | Komi Amewunou

Résumé

Dans le but d'éviter une propagation exponentielle de la maladie à coronavirus sur le continent africain, la plupart des états ont mis en place différentes dispositions, y compris la fermeture des centres éducatifs (RepublicofTogo.com, 2020; Burns, 2020; Gamba, 2020). Au Togo comme dans d'autres pays, tous les établissements scolaires et universitaires, tous les centres de formation publics, privés, laïcs, et confessionnels sont fermés jusqu'à nouvel ordre (Portail Officiel de la République Togolaise, 2020; BBC News, 2020; van Fleet, 2020; Le Monde, 2020).

Afin de maintenir les apprenants en situation d'apprentissage et de poursuivre les programmes éducatifs tout en évitant les attroupements, des alternatives de cours en ligne, de cours à la radio, et de télé-écoles ont été lancées par les responsables de l'éducation nationale dans certains pays dont le Togo (Aziakpor, 2020; Ahougnon, 2020; Laplace & Soumaré, 2020). Mais pour que ce genre d'initiative puisse atteindre ses objectifs, un certain nombre de prérequis sont nécessaires, notamment l'accès des ménages aux médiums utilisés, à savoir la radio, la télévision, et l'Internet.

L'enquête la plus récente d'Afrobarometer au Togo révèle que beaucoup de Togolais non seulement possèdent un poste radio mais suivent régulièrement les informations à la radio. Par contre l'accès à la télévision et à l'Internet demeure hors d'atteinte pour une bonne partie des Togolais, surtout pour les citoyens pauvres ou résidant en milieu rural – une réalité qui interpelle les leaders politiques à choisir les voies et moyens appropriés pour toute communication relative à la pandémie du COVID-19. Les décideurs de l'éducation nationale, quant à eux, doivent en tenir compte et prendre les mesures idoines pour assurer l'efficacité de cette solution élogieuse qu'ils ont adoptée.

L'enquête Afrobarometer

Afrobarometer est un réseau panafricain et non-partisan de recherche par sondage qui produit des données fiables sur les expériences et appréciations des Africains relatives à la démocratie, à la gouvernance, et à la qualité de vie. Sept rounds d'enquêtes ont été réalisés dans un maximum de 38 pays entre 1999 et 2018. Les enquêtes du Round 8 en 2019/2020 sont prévues pour au moins 35 pays. Afrobarometer réalise des entretiens face-à-face dans la langue du répondant avec des échantillons représentatifs à l'échelle nationale.

L'équipe Afrobarometer au Togo, dirigé par le Center for Research and Opinion Polls (CROP), a interviewé 1.200 adultes togolais en novembre 2017. Un échantillon de cette taille donne des résultats au niveau pays avec une marge d'erreur de +/- 3 points de pourcentage à un niveau de confiance de 95%. Des enquêtes précédentes ont été menées au Togo en 2012 et 2014.

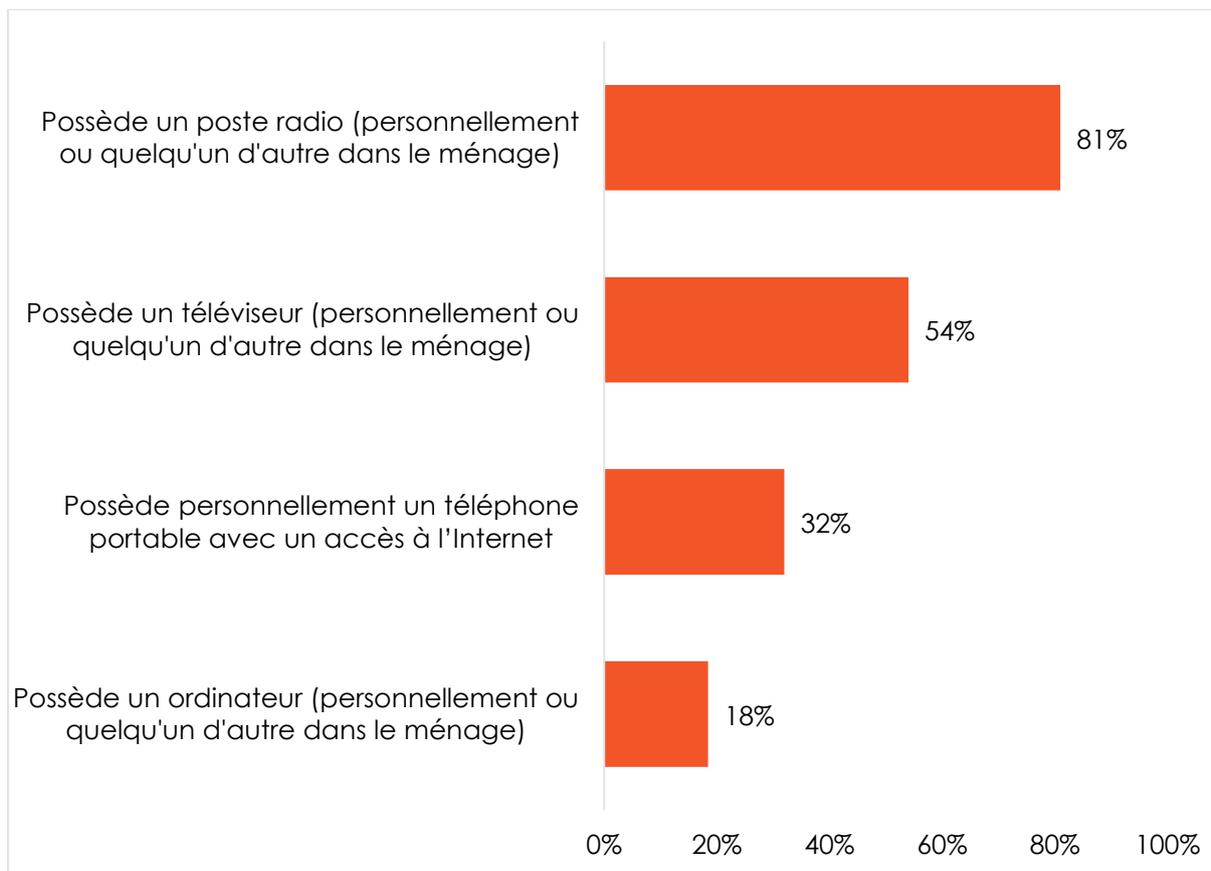
Résultats clés

- Quatre Togolais sur cinq environ disposent d'une radio dans leur ménage (81%) et suivent régulièrement les informations à la radio (78%).
- Deux ménages sur cinq (44%) ne possèdent pas de télévision. La moitié (51%) des Togolais ne suivent jamais ou rarement les informations à la télé.
- Un cinquième des Togolais (18%) possède un ordinateur.
- Quatre Togolais sur cinq (82%) ont un téléphone portable à usage personnel. Un tiers (32%) de la population ont des téléphones qui peuvent accéder à l'Internet.
- Moins de deux Togolais sur 10 (18%) s'informent souvent via l'Internet.

Disponibilité des outils de communication

L'analyse générale de la disposition d'un moyen de communication personnel ou du ménage laisse appréhender que la plupart des Togolais (81%) ont un poste radio dans leur ménage, mais juste la moitié environ (54%) possèdent un poste téléviseur. La possession des outils de dernière génération, quant à elle, enregistre les plus faibles taux. Trois citoyens sur 10 (32%) et deux sur 10 (18%) possèdent respectivement un téléphone portable avec un accès à l'Internet et un ordinateur dans leur ménage ou personnellement (Figure 1).

Figure 1: Disponibilité des outils de communication | Togo | 2017

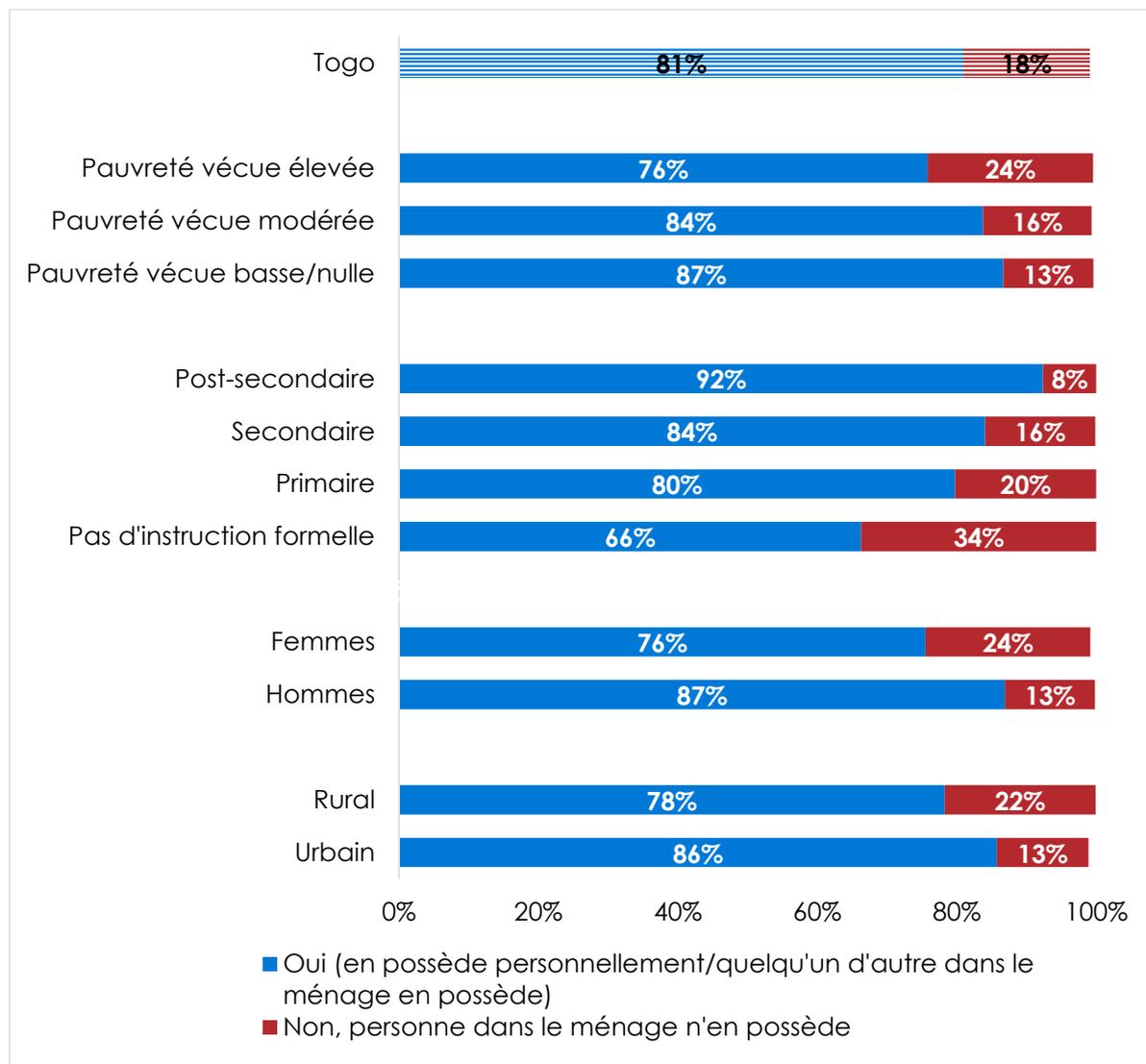


Questions posées aux répondants: Lesquels de ces biens possédez-vous? [Si non:] Un autre membre de votre ménage en possède-t-il?

La radio, le moyen pour atteindre le maximum d'apprenants

Intégrer la radiodiffusion parmi les voix de transmission des cours en cette période de pandémie est a priori une décision efficace, vu que dans tous les principaux groupes socio-démographiques, la plupart des gens possèdent un poste radio dans leur ménage. Néanmoins, l'accès à la radio est moins fréquent parmi ceux qui n'ont aucune instruction formelle (66%), les femmes (76%), ceux qui vivent dans un milieu rural (78%), et les plus pauvres¹ (76%) (Figure 2).

Figure 2: Disponibilité de poste radio dans le ménage | par groupe socio-démographique | Togo | 2017



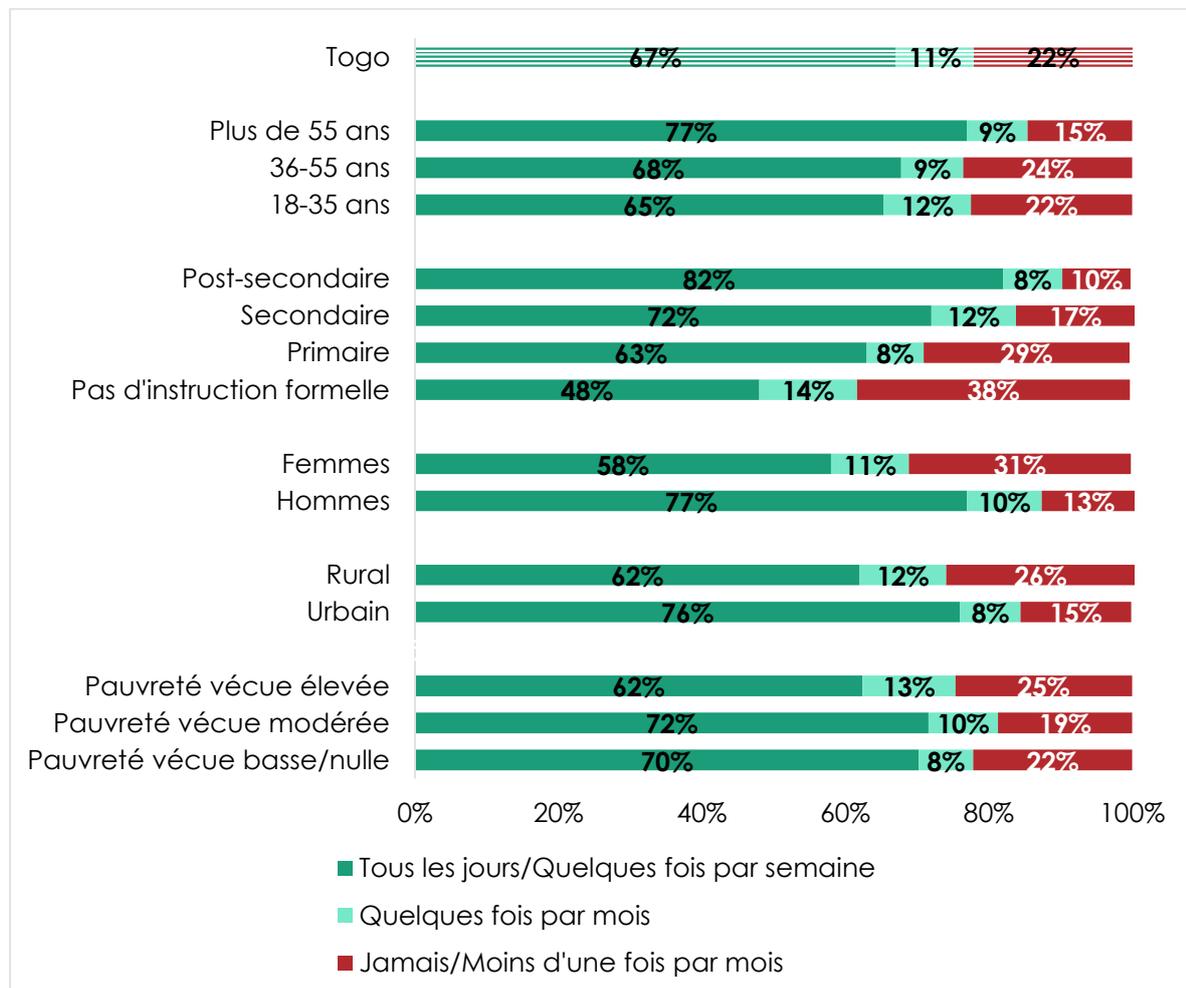
Questions posées aux répondants: Lesquels de ces biens possédez-vous: Radio? [Si non:] Un autre membre de votre ménage en possède-t-il?

¹ L'Indice de la Pauvreté Vécue d'Afrobarometer mesure les niveaux de privation matérielle des répondants en demandant à quelle fréquence eux-mêmes ou leurs familles ont dû vivre sans les nécessités de base (assez de nourriture pour manger à sa faim, assez d'eau pour les besoins domestiques, les soins médicaux, assez de carburant pour la cuisson des repas, et un revenu en espèces) au cours de l'année précédente. Voir Mattes, Dulani, et Gyimah-Boadi (2016) pour plus d'informations sur la pauvreté vécue.

De plus, les Togolais suivent souvent les nouvelles à la radio, une aubaine pour la réussite des cours durant la pandémie ainsi que pour la divulgation des mesures de précaution édictées par l'Etat et la dissémination des autres informations nécessaires relatives au COVID-19.

Globalement, quatre Togolais sur cinq (78%) s'informent au moins « quelques fois par mois » à l'aide d'un poste radio, dont les deux tiers (67%) qui l'écoutent « tous les jours » ou « quelques fois par semaine » (Figure 3). Cette habitude augmente avec l'âge, mais elle est moins prévalente chez ceux qui n'ont pas d'instruction formelle (48% « tous les jours » ou « quelques fois par semaine »), les femmes (58%), les ruraux (62%), et les plus pauvres (62%).

Figure 3: Suivre les informations à la radio | par groupe socio-démographique
 | Togo | 2017

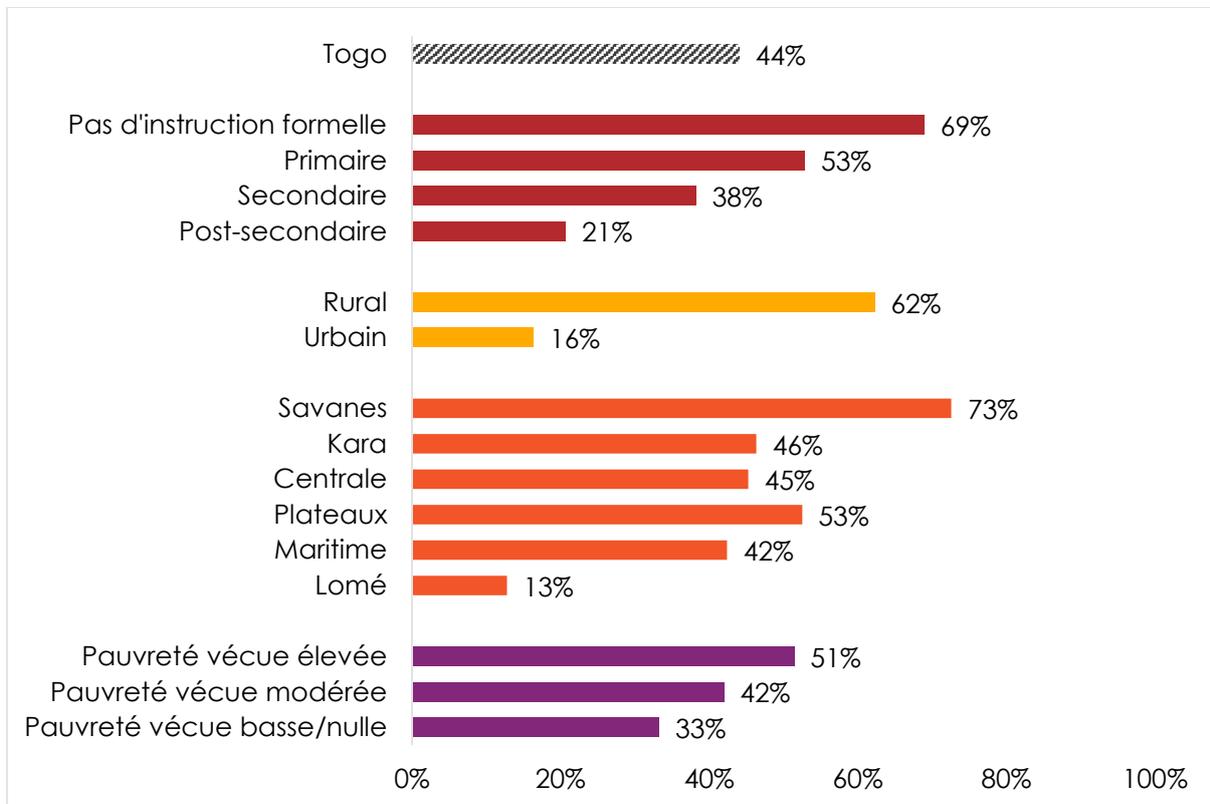


Question posée aux répondants: Combien de fois vous tenez-vous informé de l'actualité grâce aux sources suivantes: Radio?

La télévision, beaucoup n'en disposent pas

Etant donné que plus de quatre ménages sur 10 (44%) n'ont pas de télévision, les cours diffusés sur les chaînes de télévision laisseront probablement de côté une part assez importante de la population apprenante. L'analyse par groupe socio-démographique et par région révèle que la non-disposition de télévision dans le ménage est plus accentuée chez les moins instruits (69% de ceux sans instruction formelle et 53% de ceux du niveau primaire), les ruraux (62%), les moins nantis (51%), et les résidents des régions des Savanes (73%) et des Plateaux (53%) (Figure 4).

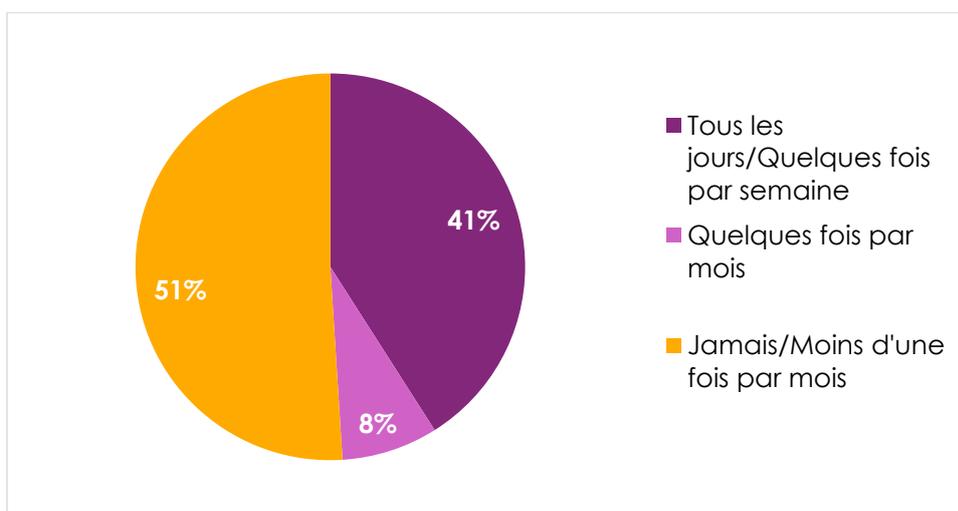
Figure 4: Non-disposition de poste téléviseur dans le ménage | par groupe socio-démographique | Togo | 2017



Questions posées aux répondants: Lesquels de ces biens possédez-vous: Télévision? [Si non:] Un autre membre de votre ménage en possède-t-il? (% qui répondent « Non, personne dans le ménage n'en possède »)

Moins de la moitié (41%) des Togolais s'informent régulièrement (« tous les jours » ou « quelques fois par semaine ») à l'aide de la télévision (Figure 5).

Figure 5: Suivi des informations à l'aide d'un poste téléviseur | Togo | 2017



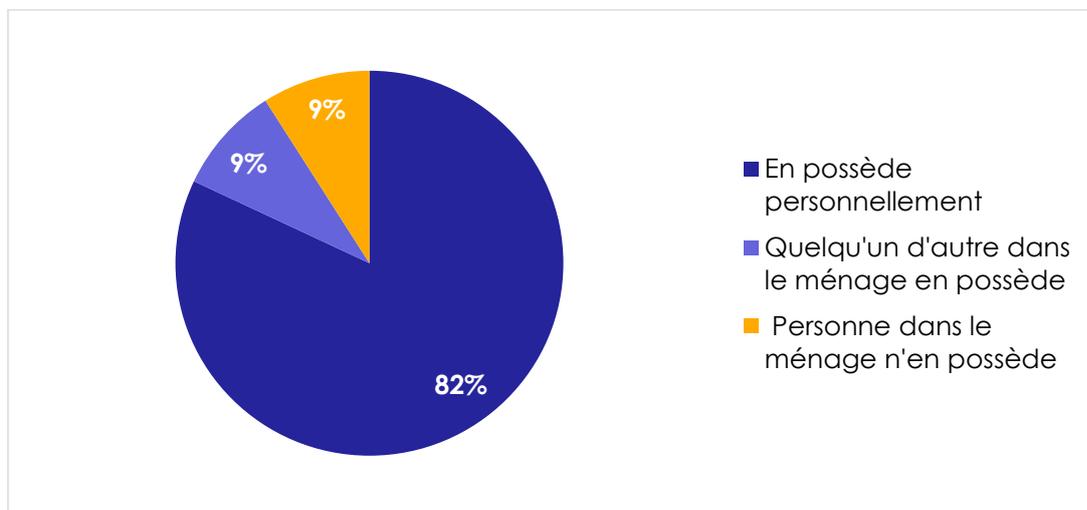
Question posée aux répondants: Combien de fois vous tenez-vous informé de l'actualité grâce aux sources suivantes: Télévision?

Beaucoup possèdent un téléphone, mais peu ont accès à l'Internet avec

Environ neuf Togolais sur 10 possèdent un téléphone portable personnellement (82%) ou vivent avec quelqu'un qui en possède un (Figure 6).

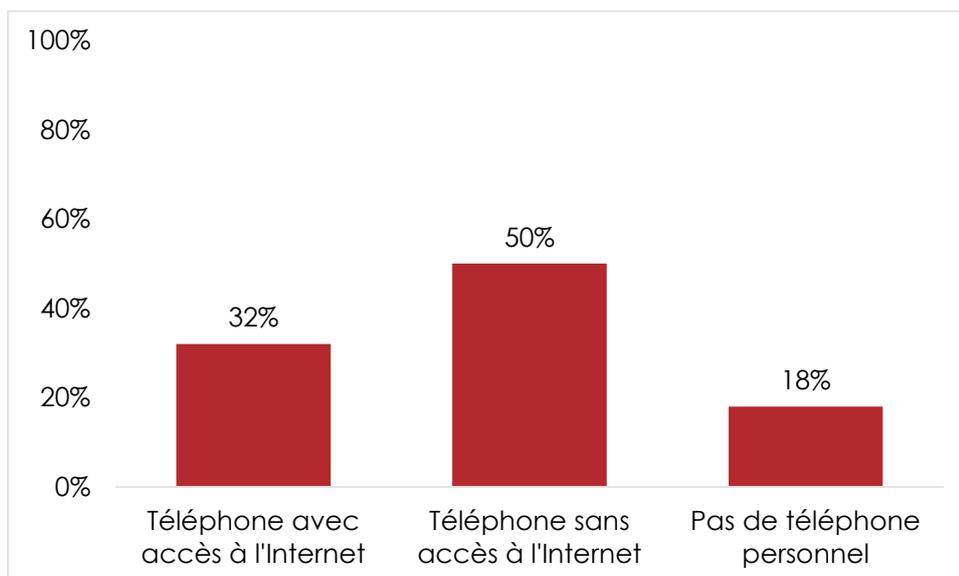
Mais malgré que les droits de douanes sur les terminaux mobiles et équipements informatiques soient supprimés au Togo (D'Almeida, 2017) pour faciliter l'accès aux produits de dernière génération, le taux de citoyens qui n'ont pas un portable pouvant accéder à l'Internet est encore très important. Parmi ceux qui dispose personnellement d'un portable, quatre sur 10 (40%) peuvent l'utiliser pour accéder à l'Internet. Cela veut dire que sur toute la population adulte, juste un tiers (32%) ont accès à l'Internet par le biais de leurs téléphones portables (Figure 7).

Figure 6: Possession de téléphones portable | Togo | 2017



Questions posées aux répondants: Lesquels de ces biens possédez-vous: Téléphone portable? [Si non:] Un autre membre de votre ménage en possède-t-il?

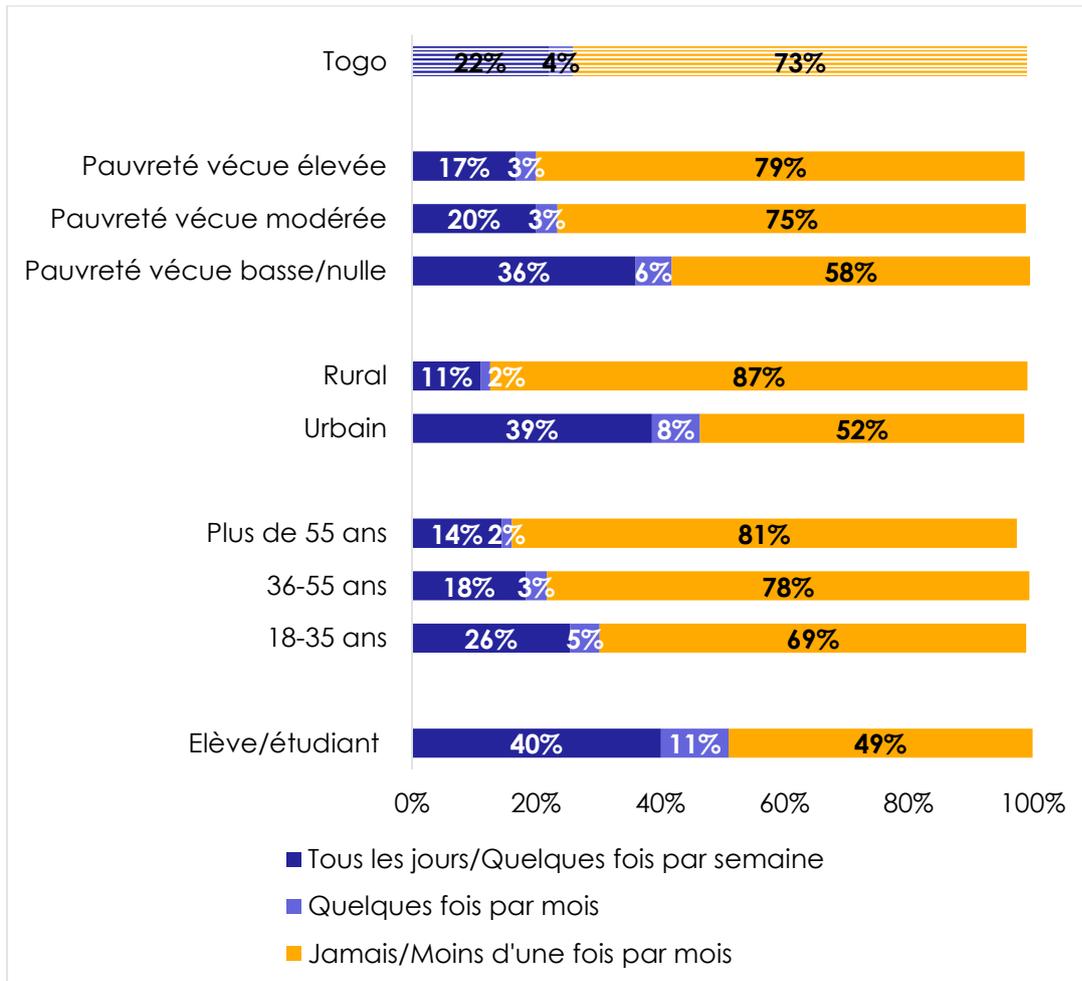
Figure 7: Téléphone et accès à l'Internet | Togo | 2017



Questions posées aux répondants:
 Lesquels de ces biens possédez-vous: Téléphone portable?
 Votre téléphone a-t-il un accès à l'Internet?

Par ailleurs, si on s'interroge sur la fréquence d'accès à l'outil Internet suivant quelques caractéristiques socio-démographiques, on constate que seulement deux élèves ou étudiants sur cinq accèdent régulièrement (« quelques fois par semaine » ou « tous les jours ») à l'Internet (Figure 8). Les jeunes (27%) se connectent plus fréquemment que les plus âgés, les personnes en milieu urbain (39%) l'utilisent plus souvent que ceux du milieu rural (11%), et les mieux nantis (36%) s'en servent plus souvent que les moins nantis (17%-20%).

Figure 8: Fréquence d'accès à l'Internet | par groupe socio-démographique
 | Togo | 2017



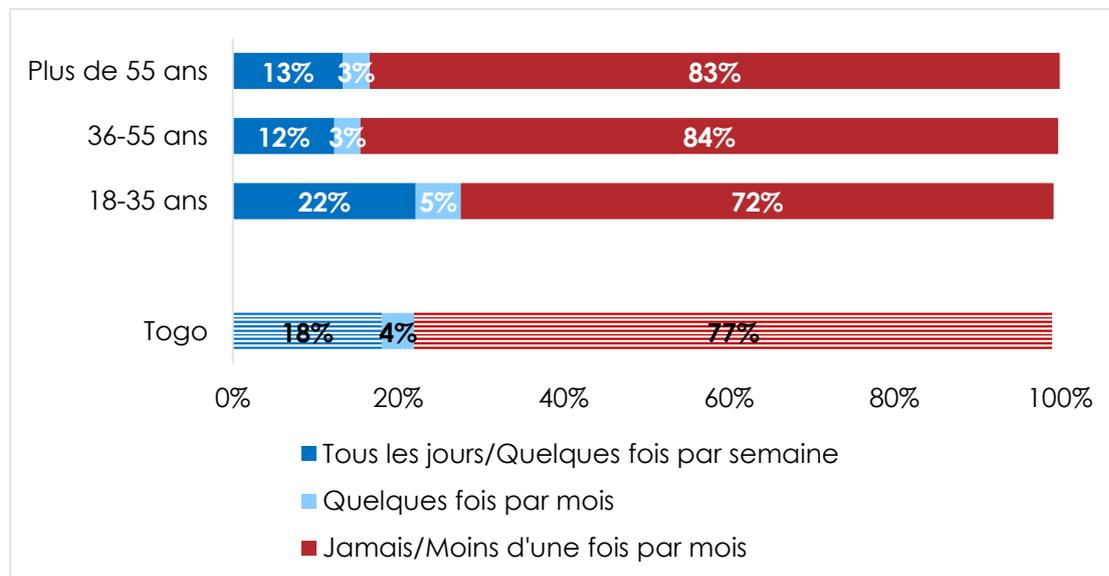
Questions posées aux répondants: A quelle fréquence utilisez-vous l'Internet?

L'Internet comme canal d'informations

Au Togo comme partout, l'Internet gagne d'importance comme canal d'informations. Néanmoins, moins de deux Togolais sur 10 (18%) s'informent « tous les jours » ou « quelques fois par semaine » grâce à l'Internet, tandis qu'environ trois quarts (77%) vont en ligne moins d'une fois par mois ou jamais pour s'informer (Figure 9).

L'analyse selon les catégories d'âge du répondant révèle que les plus âgés (plus de 65 ans 88%, 56-65 ans 80%, 46-55 ans 85%, 36-45 ans 84%) utilisent rarement cet outil pour s'informer.

Figure 9: Fréquence d'usage de l'internet pour s'informer | par âge | Togo | 2017



Question posée aux répondants: Combien de fois vous tenez-vous informé de l'actualité grâce aux sources suivantes: Internet?

Conclusion

La crise du COVID-19 vient révéler au grand jour non seulement le fossé numérique existant, mais aussi à quel point les technologies de l'information et de la communication sont nécessaires. Plus les Togolais ont accès à une connexion Internet de qualité et à coup abordable, mieux ils vivront cette expérience de confinement où l'éducation à distance, le télé-travail, et le travail à distance sont privilégiés et plus adéquats.

Etant donné que la majorité des ménages ont accès au moins à un poste radio, la diffusion des cours à travers les chaînes radio pourrait connaître une réussite au niveau de l'enseignement primaire et secondaire. Mais ce ne serait pas autant pour le niveau supérieur, où les cours en ligne nécessitent une connexion Internet continue et de bonne qualité. Une complémentarité entre les moyens de diffusion s'avérerait aussi indispensable pour atteindre le maximum d'apprenants pendant la pandémie.

Ce billet sert de repère aux décideurs non seulement dans le cadre de la continuité de l'éducation pendant la crise mais aussi de l'accès au service public des technologies de l'information et de la communication.

Pour sonder vous-mêmes ces données, veuillez visiter notre outil d'analyse en ligne au www.afrobarometer.org/online-data-analysis.

Références

- Ahognon, S. (2020). Ghana: Les autorités créent une chaîne de télévision pour permettre aux lycéens confinés de continuer à étudier. Agence Ecofin. 8 avril.
- Aziakpor, M. (2020). Togo/covid19: L'école à l'heure des mass-médias et des TIC. Atlantic Infos. 13 avril.
- BBC News. (2020). Coronavirus: En proie au Covid-19, l'Algérie ferme ses écoles. 13 mars.
- Burns. (2020). 4 options d'enseignement à distance envisagées durant cette pandémie de covid-19. 1 avril.
- D'Almeida, E. (2017). Portables, tablettes, ordinateurs... Le Togo défiscalise pour moderniser. Jeune Afrique. 13 janvier.
- Gamba. (2020). Ghana Learning TV, la télé qui fait le cours aux lycéens confinés. 22 avril.
- Laplace, M., & Soumaré, M. (2020). Sénégal: Les bons et les mauvais points de l'école à distance au temps du coronavirus. Jeune Afrique. 7 avril.
- Le Monde. (2020). Coronavirus: Les pays africains multiplient les mesures bien plus précocement que l'Europe. 16 mars.
- Mattes, R., Dulani, B., & Gyimah-Boadi, E. (2016). Dividende de la croissance? La pauvreté vécue décroît en Afrique. Afrobarometer Document de Politique No. 29.
- Portail Officiel de la République Togolaise. (2020). Coronavirus: Le Togo ferme toutes ses écoles, universités et centres de formation professionnelle jusqu'à nouvel ordre. 20 mars.
- RepublicofTogo.com. (2020). Fermeture de toutes les écoles. 20 mars.
- Van Fleet, J. (2020). L'éducation à l'heure du covid-19. Partenariat Mondiale pour l'Education. 18 mars.

Komi Amewunou est associé de recherche au Center for Research and Opinion Polls (CROP), partenaire national d'Afrobarometer au Togo. Email: amewunoukomi@gmail.com.

Afrobarometer, une organisation à but non-lucratif dont le siège se trouve au Ghana, dirige un réseau panafricain et indépendant de recherche. La coordination régionale de plus de 35 partenaires nationales est assurée par le Ghana Center for Democratic Development (CDD-Ghana), l'Institute for Justice and Reconciliation (IJR) en Afrique du Sud, et l'Institute for Development Studies (IDS) de University of Nairobi au Kenya). Michigan State University (MSU) et University of Cape Town (UCT) apportent un appui technique au réseau.

Le 7ème round d'Afrobarometer a bénéficié du soutien financier de la Suède à travers l'Agence Suédoise de Coopération pour le Développement International, de la Fondation Mo Ibrahim, de Open Society Foundations, de la Fondation William et Flora Hewlett, et de l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID) à travers l'Institut Américain de la Paix.

Les dons permettent à Afrobarometer de donner une voix aux citoyens Africains. Veuillez penser à faire une contribution (à www.afrobarometer.org) ou contacter Bruno van Dyk (bruno.v.dyk@afrobarometer.org) pour discuter d'un éventuel financement institutionnel.

Pour plus d'informations, veuillez visiter le www.afrobarometer.org.



Dépêche No. 361 d'Afrobarometer | 15 mai 2020